

→ QUI FRÉQUENTE LE CHEMIN DE STEVENSON ?



**6.000 PERSONNES CHAQUE ANNÉE.** Une quinzaine de nationalités. Selon une étude effectuée pour le compte de l'association Sur le chemin de Robert Louis Stevenson, voici le randonneur type du GR70 : c'est un français de 53 ans, en couple ou groupe d'amis. Il vient entre mai et septembre, choisit la demi-pension, et utilise le topoguide. Pour être un peu plus précis : 80% des randonneurs sont français, en général originaires de la région Rhône-Alpes (20%), Pays de Loire (11%), Ile-de-France (10%), Bretagne (8%)... seulement 4 % sont Auvergnats. Vingt-et-une régions françaises sont représentées, et quatorze nationalités étrangères. Les Belges sont les plus présents, devant Allemands et Anglais (2,6%). ■



Partir pour le sport  
L'été à la montagne  
Culture

Estivités

APPRENTISSAGE  
Concerts, film, musique, randonnée, sports  
L'été à la montagne  
Culture

**RANDONNÉE (6/8) ■** Malgré la menace de l'orage et les mouches, le plaisir demeure dans une végétation folle

# Les marcheurs ont du pot avec les fleurs

L'air pur... Voilà qui est parfait pour le randonneur et plus encore pour la flore qui ne risque pas de manquer d'eau.

Pierre-Olivier Febvret

**A**près le beau temps, vient la pluie... Pas tout à fait encore, mais il y a de solides indices. Quand mes voliers se sont ouverts ce matin, il était impossible de voir Black dans son enclos : une brume épaisse s'est installée ; une purée de pois en hommage à l'écossais Stevenson. Autre (mauvais) signe annonciateur : les mouches, par paquets de cent, attirées par l'odeur et la sueur salée de Black (ou de ses accompagnateurs ?).

L'air de Lozère, grâce aux forêts, est d'une pureté totale

Nous partons avec la crainte du terrible phénomène cévenol, avec ses seaux d'eau livrés du ciel en express. Quelques trous ne parviennent pas à la calmer, mais nous permettent de découvrir l'attraction patrimoniale de ce parcours : pas de chapelle du XIII<sup>e</sup> siècle, mais le solide viaduc de Mirandol (fin XIX<sup>e</sup>) laissant les trains rallier La Bastide à Mende. J'observe de part et d'autre de l'ouvrage remarquable des tranchées pou-

vant aller jusqu'à six mètres de profondeur, ceci afin de récupérer la pente sur plusieurs kilomètres. La neige qui recouvrirait l'ensemble était si pénible à retirer que ces tranchées ont fini par être couvertes, devenant des galeries uniques en France ! Cet ouvrage donne une indication sur les conditions de vie en hiver, renvoyant des images apocalyptiques au pauvre randonneur bien installé dans ses

chaussures à 200 € et sa veste en gore-tex. Black nous la joue diesel. Après un démarrage plus que poussif, il file droit à l'abri des hêtres et des pins. Toujours les pins ! Quinze kilomètres cette fois-ci sans rien : pas un bout de paysage, pas un bonhomme... Juste les oreilles d'un renard et la queue d'un mulot. Même le seul hameau traversé est en ruine depuis des lustres : Serremejan. Seule distraction :

les sources du Lot. Comme les paysages, en roue libre, la nature montre son côté le plus sauvage autour des premières courbes du petit ruisseau qui deviendra... le gros Lot. Les essences se multiplient. Les fleurs aussi. L'air de Lozère, grâce aux forêts, est d'une pureté totale, permettant une grande diversité de la flore : selon les saisons fleurissent crochus, anémone, violette, géranium des bois, épi-

loben corydale... Près de 90 % des plantes médicinales y ont été recensés ! Les mouches aussi apprécient cet oxygène. Elles ne nous ont pas quittés de la journée, se brianant uniquement les ailes sur la porte de notre gîte aux Alpiers. Nous voici à l'abri, bons pour une douche. Black a droit à la sienne, comme prévu, à grands coups de seaux d'eau livrés du ciel. ■



TRÉSOR DE LA FLORE. Grâce à son air très pur, la Lozère renferme un trésor : près de 90 % des plantes médicinales y ont été recensées. PHOTOS VINCENT JOUFFRE



IMMERSION. Le parcours du GR70 est une véritable plongée dans la nature silencieuse et sauvage.



LES JOIES DE LA RANDONNÉE. Après une journée de contemplation, les marcheurs doivent s'occuper de l'indispensable : la lessive de chaussettes !